



# le lien de Relais Lumière Espérance

Rencontre chrétienne de parents et amis de personnes souffrant de maladie psychique

## Sommaire

- **Editorial**  
**Relais en mission : comment être relais de Relais**  
Olivier Balsan
- **Prière**  
Mgr Thomas
- **Etre relais de Relais**  
JCL / CB
- **Info Relais dans paroisses**  
Joseph Gressin
- **Témoignage**  
De la détresse à l'espérance
- **Nouvelles et annonces**
- **Méditation**  
Histoire de pissenlit

## Prière

Seigneur Jésus, tu l'as souvent répété, te croire sur Parole c'est à la fois indissociablement, donner notre adhésion à ce que tu dis et s'efforcer de le mettre en pratique : écouter ta parole et la garder, écouter ce que tu dis au nom de notre Dieu-Père, en comprendre le sens, et vivre en conformité avec la pensée du Père. Toi, tu es fidèle au Père dans les deux sens : tu ne déformes jamais sa pensée, et tu ne fais jamais le contraire de ce qu'il demande.

Voici pourquoi nous te suivons comme notre Guide. tu es notre Maître à penser. Aucune autorité humaine ou religieuse ne doit jamais prendre ta place, dire le dernier mot après toi.

Avec Paul, nous voulons que la Foi soit le fondement de nos comportements. La Loi de Moïse et les paroles des Prophètes sont pour nous des pédagogues chargés de nous conduire vers Toi.

Nous te prions pour les Autorités religieuses d'aujourd'hui, catholiques, orthodoxes, évangéliques, protestantes : qu'elles se comportent en vrais pédagogues, conduisant prioritairement à

## Editorial

### Comment être relais de RELAIS ?



Relais, voici un mot auquel nous sommes tous très attachés ; il évoque nos rencontres, nos échanges, nos partages, nos prières, notre espérance. Je revois tous ces visages qui à la fin de nos réunions Relais retrouvent joie et sérénité. Sans doute, comme moi,

vous désirez que tous ceux qui sont seuls face aux mêmes difficultés que nous puissent sortir de leur solitude et trouver le soutien spirituel et amical d'un groupe Relais. Relais, c'est aussi la transmission du relais dans une course. C'est la mission que chacun de nous pourrait s'engager à remplir : transmettre autour de soi le soutien apporté par un groupe Relais, la possibilité d'en rejoindre un ou d'en créer un, l'amitié partagée et l'entraide de proximité. Souvenons-nous de la première fois où nous avons entendu parler de Relais et où nous sommes venus à une réunion ! La chaleur de l'accueil, pouvoir parler de ce que je vis et être entendu, découvrir l'amour de Dieu au cœur de ma souffrance mais aussi pouvoir crier ma révolte et trouver une lumière dans la nuit.

Alors si tout cela nous pouvions le transmettre à des milliers de personnes qui en ont besoin et n'en ont pas connaissance, nous serions à l'œuvre de la mission. Des pistes sont indiquées dans les différents articles : porte à porte auprès des accueils des paroisses, communication auprès des institutions ecclésiales... N'ayons pas peur d'en parler et de faire des petits pas afin que ce rêve se réalise. En cette année de la foi, nous pourrions ainsi rejoindre la demande de Benoît XVI :

*"Précisément pour donner un élan renouvelé à la mission de toute l'Église qui est de conduire l'homme hors du désert où souvent il se trouve vers le lieu de vie, vers l'amitié avec le Christ qui nous donne cette vie en plénitude, je voudrais annoncer que j'ai décidé de décréter une année de la foi."*

**Olivier Balsan**  
Vice-président de Relais

## Les groupes Relais Lumière Espérance

(un astérisque indique un simple contact)

### ILE DE FRANCE

- **BOUCLE DE LA SEINE/ YVELINES**  
Claire Biélaq  
Contact : Joseph Gressin  
Tél. 01 39 13 63 97
- **GROUPE DES DEUX RIVES**  
Courbevoie/Levallois/Neuilly  
Béatrice Balsan  
Tel. 01 47 45 37 12
- **HAUTS DE SEINE**  
Brigitte Descourtieux  
Tél. 01 47 51 78 74
- **MELUN/ SEINE-ET-MARNE**  
Hubert et Brigitte Peigné  
Tél. 01 64 71 09 35

- **PARIS/ILE DE FRANCE**  
Philippe Lefèvre  
Tél. 01 47 47 25 24  
06 13 73 29 93

- **PONTOISE / VAL D'OISE**  
Jean et Suzanne Gillet  
Tél. 01 30 35 49 16

- **RAMBOUILLET**  
Michèle Mencik  
Tél. 09 64 03 30 63

- **ST QUENTIN EN YVELINES**  
Jean-Claude Leclercq  
Tél. 01 39 53 60 88

- **VAL DE MARNE**  
Béatrice Mottin  
Tél. 01 42 07 23 98

- **VERSAILLES**  
Annik Leclercq  
Tél. 01 39 53 60 88

### NORD-PICARDIE

- **LILLE**  
Michèle Hétru Van Engelandt  
Tél. 03 20 92 81 21 après 19h

- **CLERMONT DE L'OISE / OISE**  
Monique Bantegny  
Tél. 03 44 21 45 00

### EST

- **EPINAL**  
Jean-Marie Thomas  
Tél. 03 29 35 67 47

- **NANCY**  
Alice Noël  
Tél. 03 83 21 44 66

- **REIMS\***  
Vincent Alliot  
Tél. 03 26 35 86 82

### MIDI-PROVENCE

- **AIX EN PROVENCE**  
Anne et Maurice Litaudon  
Tél. 04 42 23 10 36

- **MARSEILLE\***  
Hélène Poitevin  
Tél. 04 91 90 35 53

- **MONTPELLIER**  
Dominique-Anne Vandesande  
Tél. 04 67 50 54 32

- **TOULON\***  
Ghislaine Lambert  
Tél. 04 94 30 03 12

### CENTRE

- **BOURGES**  
Thérèse Vidal  
Tél. 02 48 65 81 38

- **MOULINS-SUR-ALLIER**  
Bettina Vernier  
Tél. 04 70 44 81 93

- **TOURS**  
Françoise Terracher  
Tél. 02 47 20 56 51

### LYON / SAVOIE

- **GRENOBLE**  
Bernadette Métral  
Tél. 06 66 09 63 43

- **LYON**  
Marie-Paule Voorhoeve  
Tél. 04 78 57 65 68

### OUEST

- **ALENÇON**  
Anne-Marie Chuquard  
Tél. 02 33 29 29 10

- **ANGERS**  
Geneviève d'Anthenaise  
Tél. 02 41 59 98 82

- **BAGNOLES DE L'ORNE**  
Josiane et Michel Thommerel  
Tél. 02 33 64 21 86

- **CAEN**  
Marc Gavard  
Tél. 02 31 97 08 88

- **LAVAL**  
Julien et Jacqueline Arcanger  
Tél. 02 43 05 73 16

### SUD-OUEST

- **BORDEAUX-CODERAN**  
(groupe régional)  
Alette Lescure  
Tél. 05 56 08 84 51

- **BORDEAUX-MERIGNAC**  
Catherine Michon  
Tel. 09 81 24 28 92

- **BORDEAUX-TALENCE**  
Christine Mathieu  
Tel. 05 56 80 45 61

- **LIBOURNE**  
Odée Delsart  
Tél. 05 57 84 40 53

- **LIMOGES**  
Guillaume Lamy de La Chapelle  
Tél. 05 55 35 32 58

- **PAU\***  
Maïté Dombideau  
Tel. 05 59 04 62 25

- **TOULOUSE**  
Antoinette Pouzenc  
Tél. 05 61 49 32 81

## >> Annonce

**A retenir : La prochaine rencontre nationale de Relais Lumière Espérance devrait se tenir le 6 avril 2013 à Bordeaux, sur le thème "Nous ne sommes pas seuls".**  
Le grand témoin sera frère Samuel Rouvillois

## Relais Lumière Espérance

"une lumière dans la nuit"

• **Association** au service des familles et amis de personnes atteintes de troubles ou de maladie psychiques. Fondée en 1982, avec le soutien de l'OCH et du Secours Catholique.

But : soutenir ceux et celles qui sont éprouvés par la relation familiale avec une personne malade psychique et les aider à découvrir les signes d'Espérance dans leur vie.

### RESPONSABLES

Président : Jean-Claude Leclercq  
Secrétaire nationale : Christine des Portes  
Courriel : contact@relaislumiereesperance.fr

Egalement membres du bureau et du Conseil d'administration :  
Philippe de Lachapelle, vice-président  
Olivier Balsan, vice-président  
Joseph Gressin, chargé de mission  
Jean-Michel Grzeczakowicz, trésorier

Autres membres du Conseil d'administration :  
Julien Arcanger, Monique Bantegny,  
Françoise Baudouin, Claudine Boucheron,  
Brigitte Descourtieux, Jean-Luc Fonteneau,  
Philippe Lefevre, Françoise Lesage,  
Mireille Ripert, Philippe Rouvillois

### CONTACT

90, avenue de Suffren 75015 PARIS  
Tél : 01 44 49 07 17 (répondeur)  
Courriel : contact@relaislumiereesperance.fr  
www.relaislumiereesperance.fr

Ta Parole. Que leur annonce de l'Unique Evangile soit faite selon l'Esprit Saint qui l'inspira. Que leurs décisions et prescriptions visent seulement à promouvoir entre les disciples du Christ l'amour dont il a fait preuve en vivant comme un homme parmi les hommes afin que les hommes renaissent d'En-Haut, regardant et aimant au-delà des horizons terrestres.

Nous te prions pour que les Autorités religieuses attirent l'attention des croyants sur ceux et celles qui souffrent de troubles et de maladies, qui n'ont pas les moyens de vivre comme des humains, qui subissent violences et injustices.

Nous te prions pour ceux qui souffrent et ceux qui font souffrir ; pour que s'interrogent la conscience et le cœur de ceux qui oppriment ou accusent injustement ; pour que plus nombreux soient les humains osant interpeller ceux qui accaparent les richesses et le pouvoir dans le but d'en priver les autres.

Nous te prions pour ceux et celles de notre entourage dont la souffrance engendre notre souffrance. Apaise nos angoisses réciproques. Donne-nous des moments de paix.

Nous te prions maintenant pour nous-mêmes. Illumine nos esprits pour qu'ils ne perdent pas courage. Renforce notre confiance en toutes tes Paroles de Lumière, de Sagesse et de Résurrection. Fais-nous discerner ce qui est juste à tes yeux. Rends-nous aimants envers tous, y compris ceux qui ne nous manifestent aucun amour. Tiens-nous tous unis dans la Lumière et dans l'Espérance.

**Jean-Charles Thomas**  
Conseiller spirituel national

Le thème de la réunion des responsables de groupe était, cette année, "**Comment, à l'extérieur, chacun de nous peut-il devenir un relais de Relais** " ?

Notre Président, Jean-Claude Leclercq, a apporté quelques précisions en introduction de la journée, sur le sens de

## > Etre relais de Relais

### Comment comprendre cette phrase ambiguë ?

Rappelons-nous que la mission de Relais est bien de soutenir humainement et spirituellement les familles dont un ou plusieurs proches sont en souffrance psychique. Ceci, nous le faisons tous en animant localement un groupe de familles que nous connaissons, et avec lesquelles nous entretenons une amitié éclairée par la parole de Dieu.

Nous accueillons ainsi ceux et celles qui ont entendu parler de notre Mouvement et qui ont besoin de sortir de la solitude et besoin de réconfort. Nos groupes sont cimentés par l'amitié et la proximité.

Et pourtant, au-delà de cette proximité et de notre groupe, nous savons que beaucoup de gens ne nous connaissent pas et auraient besoin eux aussi de ce réconfort et de notre amitié. Mais voilà ... d'une part nos groupes ne peuvent pas dépasser une certaine dimension au risque de diluer leur énergie, d'autre part le réconfort et la durée apportés peuvent installer dans le groupe un confort amical qui peut « fermer le groupe », enfin les distances parfois éloignées par rapport au lieu des rencontres peuvent empêcher certaines personnes d'y participer.

Ainsi certains groupes, au hasard des rencontres ou des déplacements régionaux, ont eu l'opportunité de pouvoir essaimer vers d'autres lieux, étendant de fait l'action de Relais par « tâche d'huile ».



Réunion des responsables de groupe



### Cependant.....

Nous ne pouvons nous contenter d'attendre ce hasard, et courageusement les Responsables donnent de la voix dans les instances familiales, médicales, ecclésiales et territoriales afin de témoigner de l'action de Relais pour que les familles en souffrance puissent en bénéficier.

C'est cet apostolat que nous appelons le «relais de Relais», dynamique humaine certes, mais surtout dynamique de chrétien.

Nous avons tous des expériences différentes dans cette dynamique ... alors partageons nos expériences et nos idées nouvelles pour relayer la bonne nouvelle. ■



Irène Philippin

Irène parle, Irène choisit de dire. Et on l'écoute.

Contact : Cécile Philippin  
voixmasoeur@gmail.com /  
06.82.81.39.22

**P.S. Ce film sera projeté, en présence de Cécile Philippin**, lors de la réunion du groupe Paris/Ile de France le **8 décembre prochain** (Maison des Lazaristes - 95 rue de Sèvres 75006 Paris)

### ● Conférences-rencontres de l'OCH en 2012/2013

Certaines d'entre elles concernent plus particulièrement les proches de personnes malades psychiques ou handicapées :

● **Judi 22 novembre 2012 à Paris** - 4<sup>e</sup> journée des **GRANDS -PARENTS**

● **Samedi 12 et dimanche 13 janvier 2013** - à la Ferme de Trosly (Oise) 6<sup>e</sup> week-end des **PERES**

● **Samedi 9 et dimanche 10 février 2013 à Paris** - 4<sup>e</sup> week-end **COUPLES**

● **Mercredi 13 mars 2013 à Avignon, Paris, Tours et Strasbourg** - 18<sup>e</sup> journée des **FRERES ET SOEURS**

● **Judi 23 mai 2013 à Lyon, Marseille, Paris, Toulouse** - 3<sup>e</sup> journée des **MAMANS**

**Renseignements** : OCH-Service communication-Tel. 01 53 69 44 30 ou [www.och.asso.fr](http://www.och.asso.fr)

### ● A lire dans " Ombres et Lumière "

N° 187 de mai-juin 2012

\* **La maladie psychique au quotidien** : les points de vue de *Patrice Van Amerongen, psychiatre, et d'Agnès Auschitzka, journaliste* (p.8-9)

\* **Initiatives** : *Meryem Ana*, reportage sur un lieu d'accueil de personnes atteintes de troubles psychiques (p.12-13)

\* **Dans le dossier** : **Mon travail, mon enfant, son handicap**

- **Avoir un espace à soi est vital**, par *Marie-France Sarreméjean* (p.21)

- **Obligée de trouver des relais**, par *Marie-Amélie, mère d'un enfant autiste* (p.24)



N° 188 de juillet-août 2012

\* **La maladie psychique au quotidien** : les points de vue de *Patrice Van Amerongen, et d'Agnès Auschitzka* (p.8-9)

\* **Dans le dossier**: **Histoires d'aimer**  
**Témoignage** : **L'anorexie, une faim d'amour et de reconnaissance** par *Michela Marzano, philosophe* (p.22-24)



**Repères** : **Autisme, vers la fin de la polémique?**  
*Interview du Professeur Hochman et réaction de parents* (p.32-33)

N° 189 de septembre-octobre 2012

\* **La maladie psychique au quotidien** : les points de vue de *Patrice Van Amerongen, et d'Agnès Auschitzka* (p.8-9)

**Dossier** : **On les trouve étranges, ils sont autistes Asperger** (p. 16 à 28)

*On y trouve plusieurs témoignages, et la présentation des principales caractéristiques de cette maladie*



## Une histoire de pissenlit

Comme je sortais de l'immeuble, mon attention se trouva attirée par un superbe pissenlit monté en graine. Dressé fier sur sa tige, il se tenait tranquille à l'abri d'un tronc d'arbre. Sa boule était lumineuse, éclairée par le soleil.

J'ai regardé et le soleil et le pissenlit pour découvrir tout un jeu entre eux deux : la fleur montée en graine se mirait dans le soleil et le soleil semblait s'y réjouir. L'instant m'a paru éternel.

Le soir allait tomber, le vent se lever mais le pissenlit n'en avait que faire : il était là, donné tout entier au soleil. La suite n'était pas son problème.

Je « sus » ce que le Seigneur me proposait : être là, à ma place, abandonné à Lui.

Depuis cette après-midi d'automne, j'aime contempler le pissenlit.

Un jour, j'en ai vu un dans un endroit bien sombre, sa tige était tordue car elle avait dû mener la fleur jusqu'à l'endroit où elle pouvait voir le soleil et devenir soleil elle-même. Un autre jour, je l'ai vu, le pissenlit et ses confrères, tailladé par un outil sauvage, style tondeuse.. Un autre jour encore, je l'ai vu rayonnant dans une prairie au milieu de sa tribu : soleils multiples. Ostensoirs...

Toujours, je reconnais « mon » pissenlit à sa tige fière et toujours j'adresse au Seigneur une prière de gratitude. Il me signifie son amour et son attention. car le pissenlit rencontré est celui dont j'avais besoin pour me conforter, me réjouir, m'emmener plus loin...

"Il m'a fallu attendre 83 ans", me disait en riant la religieuse qui m'accompagne, "pour penser que le pissenlit pouvait être un symbole spirituel"!

Oui, la vie est ainsi, pleine de surprises !

**Bernadette Métral**  
Groupe de Grenoble



## >> Nouvelles et annonces

### • Une semaine de retraite biblique pour des personnes handicapées psychiques, non seulement c'est possible, mais c'est beau !

par José Raïsson, accompagnateur du Relais Lumière Espérance, son épouse Marie-Lou et Jérôme Olibet, président de la Fédération "Demeure des sources vives", qui regroupe des structures d'accueil pour malades psychiques.

Nous étions une douzaine à Lourdes fin Août, avec quelques accompagnateurs laïcs, diacres et prêtre pour davantage nous tourner vers le Père. Dans la demeure d'Aygues-Vives on est bien accueilli et il fait bon vivre. Chacun peut être accompagné et les horaires sont adaptés. Chacun a aussi à cœur de participer aux services de la maison : cuisine, couvert, vaisselle, ménage. Deux fois par jour nous partageons entre nous par petits groupes, avant de mettre en commun nos réponses aux trois questions posées au cours d'une petite introduction au texte biblique choisi.

C'est au désert, dans l'épreuve, que le peuple a découvert l'amour du Père. Nous avons passé une journée avec eux. Avec le prophète Osée nous avons ressenti plus profondément sa tendresse et le frémissement de ses entrailles. Le devin Balaam nous a éclairés sur le sens des chemins fermés de nos vies, et nous avons eu envie d'ouvrir les Évangiles pour en savoir plus sur ce Père. Nous avons contemplé le père de l'enfant prodige, aidés du regard de deux peintres inspirés, Rembrandt et Arcabas, puis Jésus enfant pressé de servir le Père. Enfin le chapitre 17 de Jean répète que Dieu est don et que nous pouvons tout lui demander en confiance. Les offices du matin et du soir ont fait entendre des voix bien unies, ainsi que la messe du matin. Une messe à la grotte a été appréciée, ainsi que la participation à la journée anniversaire de Foi et Lumière à Lourdes. Le bilan final montre que chacun a beaucoup reçu.

La semaine est coupée chaque année, sur proposition de Jérôme Olibet, d'une ballade en montagne. Cette année, après la messe dans une église de village, les nuages se sont dégagés juste à temps

pour nous permettre d'admirer les lacs de la vallée d'Arrens. Deux personnes dont Camille, aveugle, se sont trompées de chemin, mais nous les avons rattrapées à temps. Marie-José s'est même baignée dans une eau qui nous paraissait bien froide. Brrrr ! La brume a attendu que nous descendions pour remonter de la vallée, jouant avec nous une belle partie de cache-cache.

En 2008 nous avons découvert le regard de Dieu sur les personnes en souffrance ; en 2009 nous avons plongé dans la "Miséricorde" ; en 2010 le thème était, "De la culpabilité à la liberté intérieure" ; en 2011 : "la Promesse est pour vous" ; en 2012 : "tournés vers le Père" et l'an prochain, "accueillir le Salut."

Si vous voulez préparer une retraite adaptée dans votre région, nos dossiers de préparation peuvent vous être envoyés par courriel. Écrire à josemarielou@free.fr.

### • Le dernier duo du pasteur Hamon et du père Bouchain



Pendant 19 ans, les membres du groupe Relais Lumière Espérance de Paris/Ile de France ont eu la chance de bénéficier du duo de méditations du pasteur Hamon et du père Bouchain, sur un texte de la bible choisi préalablement par l'équipe de préparation de cette rencontre.

Le 9 juin dernier, le pasteur Hamon était là pour la dernière fois. Qu'il soit remercié pour avoir trouvé le temps de participer depuis 1993 aux rencontres organisées par le groupe - et même, en 2007, de participer au pèlerinage de Lourdes.

Le père Bouchain lui a offert au nom de Relais une croix



allant de bas en haut, du sombre au bleu clair, symbolisant bien ce qui se vit au sein de notre mouvement.

Nous espérons que cette expérience œcuménique pourra se renouveler au sein de Relais. En effet, c'est dans la souffrance que vivent nos familles avec nos malades que nous sommes réunis dans la foi en Jésus-Christ.

### • Nous avons vu...

Documentaire de 49 minutes de Cécile Philippin, avec la collaboration d'Irène Philippin produit par LES FILMS SUR LE PALIER avec le soutien de l'Unafam

Premier Prix au Festival International du Film de Santé de Liège (Belgique) mars 2012

Clé d'Argent du Festival International Ciné-Vidéo-Psy de Lorquin juin 2012

Les voix de ma sœur pourrait se résumer à un documentaire sur la schizophrénie. Cécile Philippin, la réalisatrice, filme sa sœur Irène, 41 ans, mais aussi ses deux autres sœurs, leur mère [membre de Relais Lumière Espérance], et une voisine d'Irène (plus quelques professionnels de la psychiatrie), toutes parlant de la maladie d'Irène et des liens qui se tissent autour. Mais parce que ces 50 mn ne sont pas seulement signées Cécile Philippin et qu'il est d'emblée précisé «avec la collaboration d'Irène Philippin», la démarche est toute autre. Irène parle de sa pathologie ; raconte ses voix («il y a les voix extérieures et les voix intérieures» dont les injonctions ne sont pas du même registre) ; donne à sentir le moment où elles viennent à la rescousse d'un être excessivement vulnérable qui en sera ensuite un temps prisonnier ; explique l'effet des médicaments ; se souvient des années de stabilité où elle pu apprendre avec un immense plaisir la musique, où elle a pu travailler, vivre dans son appartement, être en société ; et revient sur sa dernière longue hospitalisation, peu après le décès de son père. L'hôpital, tantôt lieu d'internement sous contrainte, tantôt lieu de refuge volontaire. Irène parle aussi d'une tentative de suicide et de toutes les petites victoires au quotidien sur la maladie.

## Interviews

Créer un nouveau groupe, faire du porte à porte dans les accueils des paroisses... Deux façons parmi d'autres d'être des relais de Relais

# > Comment faire connaître Relais dans les paroisses ?

Interview d'Isabelle et Geneviève, de Relais Paris/Ile de France, par Claudine Boucheron

**CB : Toutes les deux, depuis un an, vous allez dans des paroisses parisiennes parler de Relais. Pourquoi ce choix ?**

**I et G :** Il y a bien un groupe Paris/Ile de France, mais pas de groupe parisien, alors qu'il y a forcément beaucoup de besoins. Nous avons pensé qu'un des moyens était de s'adresser directement aux paroisses, qui sont certainement en contact avec des familles ayant des proches malades psychiques.

**CB : Comment procédez-vous ?**

**I et G :** Nous allons à l'accueil dans des paroisses, sans rendez-vous, avec un stock d'affiches, de flyers et de dépliants présentant Relais (les dépliants jaunes). Nous expliquons ce que fait notre association, ce qu'est la maladie psychique, pour que l'accueillant en parle au curé pour avoir l'autorisation de mettre ces documents à la disposition des fidèles.

**CB : Comment êtes-vous accueillies ?**

**I et G :** Toujours avec chaleur, que l'accueillant ne connaisse pas - ce qui est le cas le plus fréquent - ou connaisse la maladie psychique. Un souvenir particulièrement émouvant est celui où l'accueillante, une religieuse, nous a demandé à la fin de l'entretien le prénom de nos enfants malades, a prié avec nous pour eux, et nous a assurées que dorénavant, sa communauté porterait dans ses prières nos enfants et les autres malades psychiques.

**CB : Comment choisissez-vous les paroisses ?**

**I et G :** Après quelques essais vers des paroisses importantes, finalement nous avons choisi de retenir une ligne de bus, et d'aller dans toutes les églises situées sur le trajet ; nous arrivons à en visiter environ 8 par après-midi. A deux, un peu en se promenant, c'est finalement une tâche agréable!

**CB : Comment savez-vous quel est l'impact de votre démarche? Est-ce que vous y retournez ?**

**I et G :** Nous essayons de retourner dans les églises déjà visitées, et nous demandons à des amis si les documents Relais sont bien mis à la disposition du public; et nous



essayons toujours, lors de la première visite, d'avoir un rendez-vous avec le curé. Quand nous pouvons l'obtenir, nous sollicitons l'autorisation de faire intervenir un membre de Relais en chaire, quelques minutes à la fin de la messe. Et nous restons à la sortie de la messe pour renseigner ceux qui le souhaitent. Dans ce cas, il y a toujours des gens qui viennent nous voir, et certains se rendent aux réunions du groupe Paris/Ile de France ou d'autres groupes de la région parisienne.

**CB : Pensez-vous que votre but, la création de groupes Relais à Paris, sera bientôt atteint ?**

**I et G :** Nous avons bon espoir qu'un groupe sera créé prochainement à Paris, mais il en faudrait plusieurs, et nous n'avons pas fini de nous rendre dans les églises, ligne de bus par ligne de bus, avec nos affiches, flyers et dépliants... ■

# > Gestation d'un nouveau groupe Relais à Reims

Interview de Vincent Alliot par Jean-Claude Leclercq, le 27 septembre 2012



malades psychiques auraient besoin, ici à Reims, de se retrouver pour partager, besoin dont d'autres personnes m'ont fait part.

## **JCL : Comment as-tu démarré ton parcours dans cette entreprise ?**

**VA :** J'ai tout simplement été à l'évêché rencontrer le responsable de la pastorale Santé, un diacre qui m'a reçu à plusieurs reprises. En guise d'encouragement, il m'a dit : « là-haut, il y a un Syndicat d'Initiative qui vous envoie ». En effet, il rencontrait déjà régulièrement dans l'amitié et la prière deux personnes proches de malades, et me considérait comme le messager de Relais. Rapidement après, j'ai fait connaissance de ces personnes, intéressées par le Mouvement.

## **JCL : Quelles difficultés as-tu rencontrées dans ton approche ?**

**VA :** Oui j'ai rencontré des difficultés. J'ai dû sortir de ma paroisse pour trouver des soutiens, comme si la paroisse ignorait les pastorales de la santé et de la famille. Il semble que je me serais d'ailleurs trouvé dans la même situation si j'avais poursuivi d'autres projets tels, par exemple, que le Service Évangélique des Malades, paraissant inexistant dans ma paroisse, pourtant d'une grande vitalité, mais bien existant dans des paroisses voisines. En dehors de ma paroisse, j'ai été interpellé par deux personnes différentes, dont la fondatrice de la communauté de l'Arche à Reims, qui souhaitaient savoir où j'en étais de "mon" projet, question que mon curé m'a finalement posée, lui aussi.

## **JCL : Quel déroulement envisages-tu pour la suite ?**

**VA :** Tu m'as proposé qu'un membre du Bureau de Relais vienne à Reims pour présenter le Mouvement (sa mission, sa structure, son organisation, son déploiement, ses liens) au cours d'une réunion d'information à organiser avec les pastorales du diocèse, et les différents acteurs locaux proches de la maladie psychique, et j'ai accepté. C'est bien ce que je vais m'attacher à organiser dans les deux mois à venir. J'ai rencontré, pour la troisième fois, le diacre en charge de la pastorale de la santé ; il attend beaucoup de notre prochaine rencontre, notamment en ce qui concerne la mise en place de la réunion d'information sur le Mouvement. Il a pensé à toute une série de questions matérielles, y compris l'hébergement, si besoin, des représentants du Bureau. J'ai pu joindre également un autre diacre, qui m'a assuré que la pastorale de la famille dont il a la charge sera représentée à cette rencontre.

## **JCL : Comment ressens-tu cette préparation de réunion ?**

**VA :** Comme tu le sais, je suis seul pour m'occuper de mon fils, et c'est très lourd pour moi de mener de front cette préparation et les soins paternels que je dois lui apporter. C'est pourquoi, il me faudra un peu de temps pour la mener à bien.

## **JCL : C'est pourquoi je te conseille de trouver sur place un binôme qui pourra te seconder dans ton entreprise.**

Je t'assure de mon soutien amical et spirituel. ■

## **JCL : Vincent, tu as souhaité entreprendre la création d'un groupe Relais à Reims ; pourquoi ce choix ?**

**VA :** Habitant précédemment les Yvelines, j'ai participé au groupe Relais de Saint-Quentin-en-Yvelines pendant trois ou quatre ans, et ayant dû déménager vers Reims pour des raisons familiales, je me suis dit que c'était peut-être une bonne opportunité pour démarrer un groupe dans cette région de la Marne où Relais n'est pas présent.

## **JCL : Cela éclaire les circonstances, mais pas ta motivation. Quelle fut-elle alors ?**

**VA :** En arrivant à Reims, après ce que j'avais vécu avec le groupe de St Quentin en Yvelines, j'ai ressenti un vide. J'y ai trouvé l'UNAFAM, la paroisse, un groupe de prière, mais il me manquait une continuité par rapport à ce que j'avais vécu avec les personnes du groupe de St Quentin. Ainsi, j'ai pensé que peut-être des proches de

Témoignage du groupe de Moulins

## De la détresse à l'espérance...

**A** notre rencontre du mois de décembre dernier qui avait pour thème « de la détresse à l'espérance », notre groupe a eu la joie de recevoir un témoin, Bruno, qui est venu nous parler de sa maladie et de l'espérance chrétienne qui le fait avancer. Etant moi-même père d'un fils souffrant d'une maladie psychique, ce témoignage est pour moi une grande source d'espérance. Pour bien comprendre, il nous faut écouter son histoire. « Bruno est un homme de 57 ans, il vit avec Hélène, sa compagne et il a une fille de 11 ans, Anne.

De son côté, Hélène a quatre enfants d'un premier mariage.

Bruno travaille dans un élevage laitier GAEC avec deux de ses frères (ses deux autres frères habitent dans les Ardennes dont il est originaire). Il est l'aîné des trois derniers et très engagé dans la vie sociale.

Il souffre d'une maladie bipolaire (mania-co-dépressive) depuis l'adolescence. Il est passé par de grosses épreuves qui l'ont amené vers une forme de suicide jusqu'à détruire un bien... la détresse était totale. Il avait aussi de nombreux problèmes financiers. En 2004 après beaucoup de souffrances et d'interrogations sur lui-même, il a décidé de se faire hospitaliser quatre semaines pour savoir de quoi il souffrait vraiment. Depuis cette période et la découverte de sa pathologie, il a une meilleure approche du monde psychiatrique. Plus la maladie est détectée tôt et traitée rapidement, mieux c'est. Mais la route est encore longue et semée d'embûches : acceptation de la maladie, traitement, contraintes, c'est le prix à payer... On peut appeler cela un chemin de croix avec des chutes et des rechutes. C'est peut-être la vie, tout simplement.

A cette époque, il a eu l'impression d'un manque certain de soutien familial. Le soutien psychologique dont il a bénéficié depuis trois ans, a été très important pour lui. Il remercie d'ailleurs le personnel du CMP.

Aujourd'hui, cela va beaucoup mieux. Il a trouvé une stabilité et sait reconnaître quand un épisode dépressif arrive, son téléphone portable est son baromètre (quand il commence à dépasser son forfait). Début janvier, il a envoyé par SMS, ses vœux « Santé et Bonheur pour 2012 » à ses frères. Cela a été très positif, il est en phase avec eux et a retrouvé sa place dans le boulot... une redécouverte.

Bruno est rayonnant et souriant, il aime être libre, être le rebelle qui s'oppose à aller à l'abattoir. Il connaît bien sa pathologie

et a besoin d'en parler, de communiquer et de partager avec les autres pour qu'elle soit mieux comprise.

Il donne quelques pistes aux proches pour éviter de mettre inconsciemment le feu aux poudres, comme de laisser trainer des remarques, des sous-entendus qui blessent. Ne rien dire sur le traitement car cela agresse. Si on demande trop, cela ne va pas. Souvent le conjoint, le parent est trop attaché au passé et cela a un effet castrateur qui peut déclencher de la violence... attention alors de ne pas être les précurseurs du « coup » car lorsqu'on n'est pas bien, on est à fleur de peau et le moindre événement peut mettre le feu aux poudres.

Communiquer est un besoin, une nécessité et pour lui, une vie sans témoignage n'est pas une vie. Il aimerait beaucoup qu'Hélène vienne nous rejoindre à Relais pour partager ce qu'elle vit au quotidien.

De son côté, il ne manque pas de faire connaître notre mouvement et de donner aux proches qui seraient susceptibles de nous rejoindre un dépliant de Relais.

Il souhaite aussi, de temps en temps des échanges avec nous pour avancer sur le chemin de l'espérance. »

Son témoignage me touche par sa justesse, sa spontanéité et surtout son espérance qui se manifeste par son ouverture et son sourire ! Il a fondé une famille, trouvé sa place dans le travail qu'il fait avec deux de ses frères, a toujours un besoin de communiquer et de partager en vérité, sans juger. Il comprend les souffrances des familles et la nécessité pour elles de pouvoir partager dans un groupe comme Relais.

Ce qui m'aide beaucoup, en tant que père, ce sont les pistes que Bruno nous donne sur la façon de se comporter avec nos proches malades... Nous sommes parfois si maladroitement face à ce qui arrive ! C'est vrai qu'il ne faut pas être trop intrusif dans les traitements qu'ils suivent car cela peut s'avérer négatif... Essayer de ne pas revenir sur les souffrances du passé et faire confiance. Respecter, même si cela nous semble parfois bien difficile, leurs choix de vie, leur liberté... Il nous faut alors lâcher prise et regarder tous les petits pas, effacer les chutes et avancer courageusement vers le jour suivant. Voilà ce que m'inspirent ce témoignage et le sourire de Bruno.

Jean-Claude